La chapelle du Bozelet

Vanoise - Au sud du Mont Jovet - Bozel

Dimanche 22 juillet 2007

Niveau P2 T2 - Dénivelée 1000 m - 5 h 30 de marche prévues
Animateur : René Garcin.
7 participants au départ de Tincave

Compte rendu : Bruno Pidello.

7 H 45 au parking des »cartes grises », Bruno attend « ses randonneurs » pour l'ascension du Grand Mont. Déception ! Un seul participant est présent : Michel.
Une partie du TPA est en week-end au Mont Thabor. C'est la concurrence !
7 H. René arrive, pour sa sortie, la chapelle du Bozelet, un large sourire aux lèvres, la casquette de rando vissée sur la tête. On dirait un explorateur.
Il annonce : tu en as un, moi j'en ai quatre ! Nous décidons d'unir nos forces.
Nous serons 7 sous la conduite de René : 4 hommes, 3 femmes, dont 3 intarissables bavards, Michel, Jacques et Bruno. Ca va être dur pour les autres !

Direction la Vanoise.

Le temps est couvert, mais les prévisions météo sont optimistes.

Au dessus de Bozel, le parking nous attend à Tincave. Nous nous préparons rapidement.
Notre mentor, la carte IGN à la main arpente le village.
Rien ne semble correspondre à ses attentes. Où est le chemin ?
Sûr de notre affaire, nous n'avons pas demandé où nous étions à une habitante avec qui nous avons échangé quelques mots.

Enfin nous lisons la pancarte.

Nous marinons depuis 10 minutes aux Molinets. René ne se laisse pas démonter et dit à quelque chose près « c'est la faute de la pression atmosphérique à la hausse ».

Bon !

On ne lui en veut pas. Ce n'est qu'un péché véniel. Tincave est un peu plus haut.
Enfin vers 9 H 30, l'ascension commence sur un large chemin 4 X4. Notre destination est un alpage. Mais quel alpage ! Nous en reparlerons plus loin.
Les chemins jeepables ne sont pas la tasse de thé de notre animateur. Il nous a concocté un itinéraire à sa façon avec des « variantes ». Démocrate, débonnaire, il nous tiendra toute la journée, sur la carte,au courant de notre progression.
Nous cheminons à flanc de coteau dans le bois de Tincave, au milieu d'épicéas majestueux. Dans les clairières un épais tapis d'herbe verte recouvre le sol. On se croirait dans une forêt de conte de fées. D'ailleurs, les elfes et les lutins ne doivent pas être bien loin, cachés sous d'énormes amanites tue-mouche picotées de blanc. Nous débouchons dans un vaste alpage.

Ici les noms de lieux sont étranges.

Nous passons par le Crêt du Feu dominé par le Mont de la Guerre. Qu'a-t-il bien pu se passer jadis dans ce lieu bucolique ? Un grand troupeau de vaches, moitié Abondance, moitié Tarine broute paisiblement.

Rappelons au passage que le cahier des charges du Beaufort est sans équivoque . Pour faire du Beaufort, il faut des Tarines et des Abondances.

Qu'on se le dise !

Bruno nous fait son numéro habituel sur les Tarines qui ont un charme fou avec leur robe marron clair uniforme, leur mufle retroussé, et leurs grands yeux noirs ourlés de grands cils noirs.
Leur nombre est en chute libre, malgré un syndicat de défense de la race très actif.

Le Beaufort serait-il en danger ?

Le ciel bleu se fait désirer. Progressivement les nuages consentent à s'en aller.

Maintenant nous savourons pleinement cet alpage.

Devant nous, les montagnes de la Vanoise se dressent dans toute leur splendeur. Le narrateur se bornera à ne citer que les plus emblématiques : à droite, la Dent du Villard ; au centre le Grand et le Petit Marchet, dominés par le glacier de la Vanoise ; la Pointe des Volnets ; le Grand Bec ; derrière la Grande Casse , etc ….
N'oublions pas la station de Courchevel et son altiport. Avec les vaches broutant devant ces sommets enneigés, nous nous croyons dans une publicité du chocolat Suchard. Jacques fait remarquer que sur la paquet de chocolat les vaches sont mauves !

Nous crapahutons maintenant sur le Mont de la Guerre, petite butte herbeuse et caillouteuse. Enfin, au loin, nous apercevons notre but, la chapelle du Bozelet avec en arrière plan, les remontées mécaniques.

Jacques fait remarquer que la façade de cette chapelle est de style islamique (? !) En voilà une surprise ! Nous la prenons « d'assaut » au cri d'Allah ou akbar. Mais Dieu (Allah en arabe) n'est pas avec nous aujourd'hui. Toutes les tables sont déjà occupées.

Nous piqueniquons un peu plus bas.

Puis, les conversations roulent sur les sujets de prédilection des « bavards » : la situation économique, politique, les randos, les souvenirs d'enfance de Jacques, et l'art de la guerre (?).

Pas de sieste.

Nous avons oublié. René appelle Katia avec son portable et donne de ses nouvelles en russe. Nous sommes bluffés. Décidément il nous étonnera toujours !
Puis c'est la descente tranquille, bercés par les bavardages de Michel et Jacques, par le chemin 4X4 qui nous a été refusé le matin.
Nous croisons des Hollandais. Il y en a partout. Y a t-il encore en juillet-août des Bataves et des Frisons au royaume des tulipes ?
Le ciel est maintenant totalement bleu. Nous ne nous lassons pas d'admirer le paysage. Pralognan semble nichée au fond d'un fjord sans eau.
Ce sera le théâtre des aventures du niveau 3 le 29 juillet.
Enfin vers 17 h, nous arrivons au parking. Retour sans histoire et sans bouchon jusqu'à Annecy.

Album du Bozelet

Photos de Claudine Béraud, Michel Faivret et René Garcin